

# À quels problèmes les nouveaux États indépendants sont-ils confrontés ?

## Doc. 1 L'héritage économique de la colonisation

« Les austères réalités de la vie économique se dressent devant les nations nouvelles aussitôt après leur libération et leur font comprendre que leur indépendance politique n'a de valeur que si elles obtiennent en même temps leur indépendance économique.

En se dégageant d'une période prolongée de domination étrangère, chaque pays a découvert que son économie était coloniale dans une certaine mesure, c'est-à-dire presque inextricablement solidaire de celle de la nation qui la régenteait. Sa monnaie était liée à celle de la métropole. Son système bancaire (à quelques exceptions près en Inde) était dominé par des banques métropolitaines. Son commerce était orienté, en général, directement vers la métropole. Certains de ses principaux produits, comme le thé en Inde, le thé et le caoutchouc à Ceylan, le pétrole, le sucre et le caoutchouc en Indonésie [...] se trouvaient aux mains des colonisateurs. »

Panikkar K.-M., diplomate indien, *Problèmes des nouveaux États*, Calmann-Lévy, 1959.

1. Sur le texte (doc. 1), entourez le nom et la fonction de l'auteur.
2. Selon l'auteur, quelle forme d'indépendance les nations nouvelles comme l'Inde doivent-elles encore obtenir ?

.....  
.....

3. De quelle forme d'économie ont-elles hérité ?

.....

4. Soulignez, dans le document 1, les exemples qui le montrent.

5. D'après le document 2, qu'est-ce qui montre la pauvreté de ces nouveaux États ?

.....  
.....  
.....

6. D'après les documents 2 et 3, combien de pays se réunissent à Bandung ? Quels continents représentent-ils ?

.....  
.....  
.....

7. Qui prononce le discours de clôture de cette conférence ?

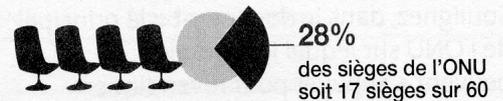
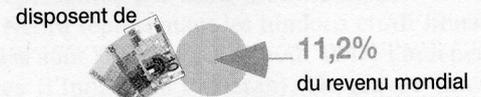
.....  
.....  
.....

8. Que condamne-t-il ? À quoi les jeunes États doivent-ils veiller ?

.....  
.....  
.....

## Doc. 2 Le poids des 29 pays de la Conférence de Bandung en 1955

### Les 29 pays de la conférence de Bandung...



## Doc. 3 La Conférence de Bandung (1955) : l'émergence du Tiers-Monde

« Depuis sept jours, nous sommes dans cette belle ville de Bandung qui a été au cours de cette semaine le point de mire, la capitale, devrais-je dire, de l'Asie et de l'Afrique [...]. Nous avons discuté ensemble pour trouver une solution à nos problèmes communs [...].

Il n'y a plus d'Asie soumise, elle est vivante, dynamique [...]. Nous nous sommes résolus à n'être d'aucune façon dominés par aucun pays, par aucun continent [...]. C'est pourquoi nous élevons notre voix contre l'hégémonie et le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert pendant longtemps. Et c'est pourquoi nous devons veiller à ce qu'aucune autre forme de domination ne nous menace. Nous voulons être amis avec l'Ouest, avec l'Est, avec tout le monde [...].

Je pense qu'il n'y a rien de plus terrible que l'immense tragédie qu'a vécue l'Afrique depuis plusieurs siècles [...]. Malheureusement, même aujourd'hui, le drame de l'Afrique est plus grand que celui d'aucun autre continent, tant du point de vue racial que politique. Il appartient à l'Asie d'aider l'Afrique au mieux de ses possibilités, car nous sommes des continents frères. »

Discours de clôture de Nehru, Premier ministre indien, à la Conférence de Bandung, 24 avril 1955.

9. Dans le document 3, entourez la phrase montrant la volonté de non-alignement sur les blocs et soulignez le passage montrant la volonté de solidarité entre l'Asie et l'Afrique.

10. Quel nom a-t-on donné à l'ensemble des pays pauvres issus pour la plupart de la décolonisation ?

.....  
.....